Étape 1 : Plan comparatif du développement

Point de vue :

Non, l'autochtone est présenté différemment, Cartier le présente comme des figures à la fois étranges et soumises, contrairement à Lahontan L'autochtone, présente un mode de vie différent mais égal en valeur à celui des Français

|  |  |
| --- | --- |
| **Argument principal 1** | |
| **Les deux textes mettent en valeur des perspectives différentes sur l'identité des autochtones d’un point de vue colonial.** | |
| **Sous-argument 1.1** | **Sous-argument 1.2** |
| **Cartier représente les Autochtones comme des sujets passifs et soumis ce qui affirme son pouvoir et sa domination sur la nouvelle terre.** | **Lahontan, d'autre part, évoque une potentielles compréhension mutuelle, mettant en scène un dialogue qui révèle la critique des Autochtones envers les pratiques coloniales Française.** |
| **Illustration 1.1** | **Illustration 1.2** |
| **"** **Étant retournés en nos navires, vint le capitaine, vêtu d’une vieille peau d’ours noir, dans une barque, avec trois de ses fils et son frère, lesquels n’approchèrent pas aussi près du bord comme ils avaient coutume, et il nous fit une grande harangue, nous montrant ladite croix, et faisant le signe de la croix avec deux doigts ; et puis il nous montrait la terre, tout à l’entour de nous, comme s’il eût voulu dire, que toute la terre était à lui."**  Jacques Cartier. Voyages en Nouvelle-France/Jacques Cartier ; texte remis en français moderne par Robert Lahaise et Marie Couturier, Montréal, Les éditions Hurtubise, 1977, p. 60-61. | **"Adario. — À ce compte-là, tu préfères l’esclavage à la liberté ; je n’en suis pas surpris après toutes les choses que tu m’as soutenues. Mais si, par hasard, tu rentrais en toi-même et que tu ne fusses pas si prévenu en faveur des mœurs et des manières des Français, je ne vois pas que les difficultés dont tu viens de faire mention fussent capables de t’empêcher de vivre comme nous. "**  Baron de Lahontan. *Dialogues de Monsieur le baron de Lahontan et d’un Sauvage dans l’Amérique*, éd. annotée par Henri Coulet, Paris, Éditions Desjonquères, 1999, p. 87-89. |
| **Explication 1.1** | **Explication 1.2** |
| **Le capitaine autochtone, habillé de façon primitive, arrive dans une barque avec sa famille, mais ils restent à une certaine distance du navire de Cartier, se montrant ainsi réservés ou soumis. Quand il s'exprime, il fait une harangue, geste qui semble être considéré comme une manifestation de respect ou de soumission envers les Français. De plus, il fait le geste de la croix avec deux doigts, sans doute en imitation des pratiques religieuses Française, ce qui renforce l'image de soumission ou d'assimilation à la culture Française** **et illustrant une tentative d'assimilation aux pratiques européennes sans chercher une compréhension mutuelle.** | **Le dialogue où les Autochtones critiquent les pratiques coloniales Française est une représentation optimiste de la possibilité de compréhension mutuelle entre les Autochtones et les Français, selon Lahontan. Selon Lahontan, les Français pourraient s'intégrer mieux et vivre en harmonie avec les Autochtones s’ils étaient moins enclins à présumer de la supériorité de leurs propres coutumes et manières. Dans cette vision, les Autochtones sont reconnus comme des acteurs clés de leur propre destinée, remettant ainsi en cause les idées traditionnelles de domination coloniale et ouvrant la voie à une compréhension mutuelle et à une coexistence pacifique.** |

|  |  |
| --- | --- |
| **Argument principal 2** | |
| **En examinant de plus près, les deux textes mettent en évidence une perspective divergente de l'interaction des autochtones avec des inconnus.** | |
| **Sous-argument 2.1** | **Sous-argument 2.2** |
| **Dans les textes de Cartier, les Autochtones sont souvent représentés comme des observateurs passifs ou des sujets soumis à l'autorité des explorateurs français.** | **En revanche, dans les dialogues de Lahontan, les Autochtones sont davantage présentés comme des interlocuteurs actifs et égaux, engagés dans des discussions et des échanges avec les Français.** |
| **Illustration 2.1** | **Illustration 2.2** |
| **"Et cette croix, la plantâmes sur ladite pointe devant eux, lesquels regardaient faire et planter. Et après qu’elle fut élevée en l’air nous nous mîmes tous à genoux, les mains jointes, en adorant celle-ci devant eux, et leur fîmes signe, regardant et leur montrant le ciel, que par celle-ci était notre rédemption, devant quoi ils firent plusieurs signes d’admiration, en tournant et regardant cette croix."**  Jacques Cartier. Voyages en Nouvelle-France/Jacques Cartier ; texte remis en français moderne par Robert Lahaise et Marie Couturier, Montréal, Les éditions Hurtubise, 1977, p. 60-61. | **"À ce compte-là, tu préfères l’esclavage à la liberté ; je n’en suis pas surpris après toutes les choses que tu m’as soutenues. Mais si, par hasard, tu rentrais en toi-même et que tu ne fusses pas si prévenu en faveur des mœurs et des manières des Français, je ne vois pas que les difficultés dont tu viens de faire mention fussent capables de t’empêcher de vivre comme nous."**  Baron de Lahontan. *Dialogues de Monsieur le baron de Lahontan et d’un Sauvage dans l’Amérique*, éd. annotée par Henri Coulet, Paris, Éditions Desjonquères, 1999, p. 87-89. |
| **Explication 2.1** | **Explication 2.2** |
| **Cette représentation met en évidence un déséquilibre de pouvoir où les Autochtones sont relégués au rôle d'observateurs passifs, tandis que les explorateurs français imposent leur autorité et leur religion sans réelle participation de la part des Autochtones. Cela reflète l'idée que dans le récit de Cartier, les Autochtones sont représentés comme des sujets soumis à l'autorité des explorateurs français, plutôt que comme des acteurs autonomes dans l'interaction.** | **Dans cette citation, Adario met en avant une perspective où il invite Lahontan à envisager une autre manière de vivre, remettant en question les préférences de Lahontan pour le mode de vie français. Cela démontre que les Autochtones sont présentés comme des interlocuteurs actifs et engagés dans un dialogue égal avec les Français, plutôt que comme de simples observateurs passifs ou sujets soumis à l'autorité.**  **"hypotypose"**  **"À ce compte-là, tu préfères l’esclavage à la liberté", il utilise une hypotypose pour illustrer une situation imaginaire ou une supposition, soulignant ainsi l'argument qu'il avance sur les préférences de son interlocuteur. Cette figure de style contribue à renforcer le contraste entre l'esclavage et la liberté, mettant en lumière les choix et les valeurs discutés dans le dialogue.** |

|  |  |
| --- | --- |
| **Argument principal 3** | |
| **En poussant l'analyse encore plus loin, on peut percevoir une différence dans la manière dont sont présentées les coutumes autochtones.** | |
| **Sous-argument 3.1** | **Sous-argument 3.2** |
| **Cartier présente les coutumes autochtones avec une certaine fascination et un sentiment d'exotisme.** | **En revanche, dans le texte de Lahontan, les coutumes autochtones sont abordées avec une perspective plus critique et réaliste.** |
| **Illustration 3.1** | **Illustration 3.2** |
| **"Et après qu’elle fut élevée en l’air nous nous mîmes tous à genoux, les mains jointes, en adorant celle-ci devant eux, et leur fîmes signe, regardant et leur montrant le ciel, que par celle-ci était notre rédemption, devant quoi ils firent plusieurs signes d’admiration, en tournant et regardant cette croix."**  Jacques Cartier. Voyages en Nouvelle-France/Jacques Cartier ; texte remis en français moderne par Robert Lahaise et Marie Couturier, Montréal, Les éditions Hurtubise, 1977, p. 60-61. | **"Lahontan. — Écoute, il faudrait pour cela que j’eusse commis en France de si grands crimes qu’il ne me fût permis d’y revenir que pour y être brûlé, car, après tout, je ne vois point de métamorphose plus extravagante à un Français que celle de Huron."**  Baron de Lahontan. *Dialogues de Monsieur le baron de Lahontan et d’un Sauvage dans l’Amérique*, éd. annotée par Henri Coulet, Paris, Éditions Desjonquères, 1999, p. 87-89 |
| **Explication 3.1** | **Explication 3.2** |
| **Cartier décrit la scène où lui et son équipage plantent la grande croix sur la pointe de l'entrée du havre, et ils agissent de manière rituelle en s'agenouillant et en adorant la croix devant les Autochtones. Il souligne ainsi leur fascination et leur perception de la croix comme un symbole de leur propre culture et de leur foi, ce qui témoigne d'une certaine admiration et d'un sentiment d'exotisme envers les coutumes autochtones.**  **"Personnification" :**  **"nous nous mîmes tous à genoux, les mains jointes, en adorant celle-ci devant eux" attribue des caractéristiques humaines à un objet inanimé, en l'occurrence la croix. En lui donnant l'action d'être "adorée", la croix est personnifiée. Ce qui renforce l'idée que les Français la considèrent avec une révérence presque humaine, renforçant ainsi l'exotisme de leur attitude envers les coutumes autochtones.** | **Lahontan exprime son incrédulité quant à l'idée qu'un Français puisse s'adapter aux coutumes et au mode de vie des Hurons. Il souligne ainsi la difficulté pour lui, en tant que Français, d'accepter et de vivre selon les pratiques et les normes culturelles des Autochtones.** |

Étape 2 : Rédaction de l’introduction

|  |
| --- |
| À l'époque des grandes explorations, la littérature de voyage jouit d'une popularité croissante, notamment pendant la Renaissance, avec des figures emblématiques telles que Jacques Cartier et le baron de Lahontan. Leurs écrits, respectivement intitulés " Voyages en Nouvelle-France " et " Dialogues de Monsieur le baron de Lahontan et d’un Sauvage dans l’Amérique ", offrent un précieux témoignage des premiers échanges entre Français et Autochtones, s'inscrivant ainsi dans une tradition littéraire exploratoire. Ils marchent sur les traces des écrivains voyageurs tels que Jean Cabot, et Christophe Colomb. Cependant, dans les récits présentés, peut-on affirmer que l’autochtone est-il présenté de la même façon ? à notre avis la réponse est non. Pour ce faire on doit mettre en valeur des perspectives différentes sur l'identité des autochtones d’un point de vue colonial, et prouver la différence dans la manière dont sont présentées les coutumes autochtones, ainsi que mettre en évidence une perspective divergente de l'interaction des autochtones avec des inconnus. |

Nombre de mots [ **150** ]